

## Editorial

August is a lovely month, warm, nurturing, and full of possibilities for the coming seasons. For me, as editor of the *Journal of Educational Thought*, this August is a time of transition as I leave the editorship, entrusting it to my good friend and competent colleague, Dr. F. Taylor (Abe) Johnson.

Transition, according to my trusty thesaurus, has several meanings, including *movement, passage, progress, change, and becoming*. As I consider JET's transition to a new editorship I realize that this journal, now 27 years old, has always been progressing, changing, and becoming. A dynamic professional journal is ever thus, reflecting reader responses and field needs. For example, during my term as editor, with the advice and help of Bill Hunter, our Book Review Editor, and our Editorial Advisory Board we gave JET a new look for the nineties. Not only did we redesign our cover, we also changed the page format by increasing print size and between-line spacing. Responses to these alterations have been very positive, especially from readers with aging eyes!

Perhaps a few history-based thank yous are in order as we contemplate the life of a professional journal that is 27 years old and growing stronger every day. JET began publication with the April, 1967 issue under the sponsorship of Dean Harold Baker, who was also JET's first editor. Including Dean Baker, there have been 10 editors over the years, each bringing his or her editorial style to the journal. As well, there have been seven book review editors and three administrative assistants. JET has always encouraged the publication of articles in French; over the years we have had six French language consultants from several Canadian universities. As well, we have produced four special issues; our most recent one was dedicated solely to creative writing about teaching and learning, an interesting departure for a professional journal.

So we offer thanks to all of the Deans of The University of Calgary's Faculty of Education for their support and encouragement over the years. JET could not have grown and flourished without their belief in the

importance of an international journal designed to provide an open forum for scholarly discussion in both English and French. As well, thanks must go to the Alberta Advisory Committee for Educational Studies, and the Social Sciences and Humanities Research Council of Canada, who have been generous with their financial support. Finally, thanks must be offered to all of our reviewers who have given so much of their time to ensure that the articles which appear in JET are of the highest quality and appeal. This service to the educational community is greatly appreciated.

In my editorial in the last issue of JET, I spoke of the variety and divergence in scope and content of our articles. While other facets of JET may change, this has not and is not likely to during Dr. Johnson's editorship. For example, in this issue Peterson writes about recent trends in literacy styles and their application to China. Lefebvre describes the evolution of teacher training in Quebec. Bergmann argues that the prime aim of education should be the development of critical thinking. Finally, Snauwaert and Theobald discuss the political and educational thought of Thomas Hobbes and Gerrard Winstanley.

I promised myself that, when I wrote this final editorial, I would not say, "Hail and farewell." Yet here I am not only saying it but meaning it. While I am bidding farewell to the editorship of JET, I am certainly not bidding farewell to the reading of it. And the "hail" is well and truly meant. The editor is gone; long live the editor!

Emma Plattor

## Editorial

Le mois d'août est un mois charmant, chaleureux et rempli de possibilités. Pour moi, en tant que directrice de la *Revue de la Pensée Éducative*, ce mois d'août en est un de transition parce que je laisse le travail de direction de la revue et que je confie ce travail à un bon ami et à un collègue compétent, le Docteur F. Taylor (Abe) Johnson.

Une transition, si je me fie à mon fidèle dictionnaire, possède plusieurs significations. Cela implique *mouvement, passage, progrès, changement, et devenir*. En considérant que le travail de direction de la *Revue* passe entre les mains d'un autre, je réalise que cette revue, maintenant âgée de 27 ans, a toujours progressé, changé, grandi. D'ailleurs une revue professionnelle qui se veut dynamique doit tenir compte des préoccupations des lecteurs et des besoins de la profession. Ainsi, pendant mon terme de directrice, grâce à l'aide et aux conseils de Bill Hunter, notre rédacteur des recensions, et à ceux de notre conseil consultatif, un nouveau visage a été donné à la revue pour les années 1990. En plus d'améliorer notre page couverture, nous avons changé le format, en augmentant les dimensions de l'imprimerie et des espaces entre les lignes. Les réactions à ces changements ont été très positives spécialement pour les lecteurs dont les yeux s'alourdissent avec les années.

Il est certes approprié d'offrir ici des remerciements alors que nous réalisons que cette revue professionnelle a déjà 27 ans et qu'elle se développe sans cesse. La *Revue de la Pensée Éducative* fut publiée la première fois en avril 1967 sous la supervision du doyen Harold Baker qui était aussi le premier directeur de la revue. En incluant Harold Baker, il y a eu, au cours des ans, dix directeurs et directrices qui tous et toutes, ont apporté leurs contributions à la revue. De plus, il y eut sept rédacteurs des recensions et trois assistants administratifs. La *Revue de la Pensée Éducative* a toujours encouragé la publication d'articles en français; depuis ce temps, nous avons eu six consultants francophones provenant de différentes universités canadiennes. Nous avons de plus, publié quatre numéros spéciaux: le plus récent de ces numéros spéciaux était consacré

exclusivement à la créativité dans l'enseignement et l'apprentissage. Cela était en effet original pour une revue professionnelle.

Ainsi, nous remercions tous les doyens de la faculté d'éducation de l'Université de Calgary pour leur support et leur encouragement au cours des années. Sans leur foi dans l'importance d'une revue internationale destinée à promouvoir une tribune pour des discussions scientifiques en anglais et en français, le *Revue de la Pensée Éducative* n'aurait pas grandi et ne se serait pas développée. Nous voulons remercier également le Comité consultatif albertain pour les études en éducation et le Conseil canadien de recherches en sciences sociales et en humanités qui ont été généreux dans leur support financier. Finalement, nous remercions tous ceux et celles qui ont accepté de consacrer leur temps dans la recension d'articles. Grâce à eux et à elles, la qualité des articles publiés a été respectée. Ce service à la communauté éducationnelle est très apprécié.

Dans mon éditorial précédent, j'ai souligné la grande variété et la grande divergence des articles que nous publions. Alors que certaines facettes de la revue peuvent changer, ce dont je viens de parler n'a pas changé et ne changera probablement pas sous la direction du Dr. Johnson. Dans le présent numéro, par exemple, Peterson parle des tendances récentes dans les styles d'alphabétisation en Chine. Lefebvre décrit l'évolution de la formation des maîtres au Québec. Bergmann soutient que le but premier de l'éducation devrait être le développement de la pensée critique. Finalement, Snauwaert et Theobald discutent de la pensée politique et éducationnelle de Thomas Hobbes et de Gerrard Winstanley.

Je me suis promis que lorsque j'écrirais mon dernier éditorial, je ne dirais pas: "Au revoir et adieu." Non Seulement je le disais mais j'y croyais aussi. Tout en disant adieu à la direction de la *Revue de la Pensée Éducative*, je tiens à souligner que cela n'est certainement pas un adieu à sa lecture. J'insiste surtout et avant tout sur le Au revoir. La directrice est partie, vive le directeur!

Emma Plattor